



Faire preuve de force face à la faiblesse

Ce ne sont ni le pouvoir, ni la richesse, ni la grandeur qui déterminent la force de l'Église de Christ, mais l'amour et la manière dont elle se comporte envers les plus faibles. C'est ce qu'a clairement souligné l'apôtre-patriarche lors du service divin de la Pentecôte.

La Pentecôte est la fête de l'Église de Christ, a expliqué l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au début du service divin qu'il a célébré au Cap (Afrique du Sud), en référence à la parole biblique en I Corinthiens 12 : 13. Il ne s'agit pas ici de l'Église néo-apostolique en tant qu'organisation, mais de la communauté de tous les vrais croyants.

L'Église de Christ a pour mission de poursuivre l'œuvre de Jésus-Christ : rendre visibles la nature, l'amour, la volonté et la force de Dieu, appeler les hommes à se repentir et à suivre Christ, se tourner vers ceux qui souffrent et promouvoir l'unité des croyants.

La force selon des critères spirituels

Tout comme Jésus-Christ au cours de son ministère sur terre, l'Église de Christ apparaît parfois forte et parfois faible d'un point de vue humain. Sa force ne se mesure toutefois pas à l'influence, à la prospérité ou au nombre de ses membres, mais à la fidélité, à l'amour et à l'obéissance à la volonté de Dieu.

En se référant aux paroles de Jésus « Mon royaume n'est pas de ce monde », l'apôtre-patriarche a clairement indiqué que personne ne pouvait légitimer la domination, la guerre ou la violence au nom de Jésus-Christ. De même, l'Évangile

n'a pas pour but de promettre la prospérité matérielle par la foi, la prière ou le sacrifice.

L'unité par une vision commune

En évoquant l'Église néo-apostolique à l'échelle mondiale, l'apôtre-patriarche Schneider a souligné la diversité de ses membres. Cette diversité n'est pas le fruit du hasard, mais correspond à la volonté de Dieu.

Dans le même temps, il a mis en garde contre le fait de juger les gens comme forts ou faibles selon des critères humains. Ce qui est déterminant pour l'avenir de l'Église, c'est la manière dont on traite les plus faibles. Il a rappelé à cet égard la norme établie par Jésus-Christ : « Ce que tu fais au plus faible, c'est à Jésus-Christ que tu le fais. »

L'apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler a repris cette idée et a déclaré : « L'unité dans la diversité : c'est cela, le ciel. » Le chemin pour y parvenir réside dans le regard commun tourné vers Christ : « Unis dans le regard tourné vers Christ. » Le service divin commun de la Pentecôte en donne déjà un aperçu : « C'est un avant-goût. »

24 mai 2026